

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>

Interrogations

A qui profite le crime ? Vous connaissez cette question que se posent, tous les détectives ! Dans l'affaire des otages en Irak, je crois bien que certains voudraient favoriser des comparaisons hasardeuses et détourner notre attention des vraies causes, qui sont des problèmes pour le monde entier ; pour peu qu'on ait oublié les véritables ressorts du conflit (qui dure en fait depuis la fin de l'ère coloniale, là-bas !)

Une de mes correspondantes m'a signalé un article en ligne, fort intéressant sur le sujet :

<http://perso.cs3i.fr/do/journal/N93/6mars2005.htm>

L'auteur ose y aborder la problématique sous un angle peu usité, sans masque et/ou sourdine.

A nos questions qui fusent, il y a des réponses : pas forcément extravagantes ! ... Quel est le rôle des otages en Irak ? Qui sont les kidnappeurs ? Qui a intérêt à décourager les journalistes de venir en Irak ? Voudrait-on se passer de témoins encombrants en Irak ? Pourquoi ? etc. Et dans un autre ordre d'idées, mais pas éloigné, qui a intérêt à faire pression sur la Syrie, sous prétexte subit qu'elle est de trop au Liban (alors qu'elle y est depuis des années, avec la "bénédiction" de quasiment toute la communauté internationale, y compris Israël) ? Et Sharon, le plus gaullien des israéliens, qui doit tant à l'Oncle Sam, quel est son rôle dans tout ça ? etc. En voilà des vraies questions, dont on a peu d'échos aux actualités, n'est-ce pas ? Comme toujours, les adeptes du cornichon, que d'autres adeptes : ceux du parler franc, baptisent les "médiocrates", plus préoccupés d'assurer leur carrière que de risquer le martyre (à quelques exceptions près) se contentent de remuer nos bons sentiments, et ils font comme les prisonniers, ils comptent les jours... Pendant que tout ce monde égrène ainsi son chapelet, les "araignées" dans les ministères tissent leurs toiles et espèrent que nos interrogations restent dans les limbes.

Je suis franchement écoeuré, comme beaucoup d'entre vous, si je m'en réfère à ce que je lis sur un autre genre de "Toile", par toutes ces thrènes, ces incantations, ces litanies, soporifiques, dans les médias traditionnels ; destinées à nous passer le temps ! On sous-estime la sagacité du citoyen moderne : je l'ai déjà dit et je le répète volontiers.

La politique américaine n'a pas changé, pourquoi le ferait-elle, avec la même équipe au pouvoir, "brillamment" réélue ? au moins ils ont de la suite dans les idées, ils ont annoncé la couleur et depuis longtemps ! Après l'Irak, l'Iran et la Syrie sont dans le collimateur : ces états voyous menaceraient les approvisionnements en jus noir du confortable train de vie américain, il va sans dire ; et ; la jolie crécerelle : "Calamity Rice" aura beau venir roucouler dans les cours européennes maintenant, après nous avoir insulté et racketté (affaire Executive Life entre autres) avec toute la confrérie du "caca 3 K new age", personne ne sera dupe sauf les décervelés ! Les enjeux au Proche-Orient sont tels pour le pouvoir "pétrocrate" des USA, qu'ils vont poursuivre joyeusement leur partie de "Risk", au risque de déclencher un conflit mondial. Si on en réchappe, il y aura au moins du travail pour tout le monde après... :-(((C'est comme cela qu'ils deviennent riches, ces gens-là ; en deux cents ans, ils l'ont démontré ! Au point de vue morale (mais n'est-on pas candide d'évoquer la morale en politique, qui plus est internationale ?) ces gens du "Think tank", adoreurs de Mammon, sont de fieffés cuistots : ils savent nous concocter de fameux plats de merde aux délices ! Et dire qu'ils se servent du Bon Dieu pour donner du liant : il doit regretter de leur prêter son dos, celui-là ! Mama deo gratias, qu'enfin on renvoie aux poubelles de l'Histoire, leur sauce infecte ; sinon nous allons redevenir singes pendant des siècles !

Jean-Jacques REY

Envoi de Guy Richart : <http://guy.richart.free.fr>

Je voterai « NON » à la constitution Européenne

- La marche vers la liberté -

Et voici que, d'un commun accord, la majorité des partis politiques français ont pris la décision de conjuguer leurs efforts pour nous persuader de voter en faveur de la constitution européenne.

Je suis personnellement un homme de Gauche. Je ne suis pas un socialiste ou un communiste inconditionnel ni un écologiste standard, contre tout et pour rien. Je n'ai qu'un credo : La protection de l'environnement, le développement des énergies renouvelables ainsi que la défense de l'emploi et du niveau de vie sont intimement liés. Cela représente le seul et unique point politique, économique et social qui mérite qu'on se batte ou bien qu'on fasse des efforts pour y participer. Le reste, les histoires d'économie de marché, de concurrence, de compétitivité sont du pipeau. Elles ne sont basés sur aucune règle physique, mathématique ou biologique avérée.

C'est pourquoi, si je suis un fervent défenseur de l'Union Européenne, je ne suis pas pour sa transformation en supermarché et en réserve de consommateurs des produits manufacturés venus d'Extrême-Orient. Je suis donc pour une Constitution Européenne, mais pas celle que nous proposent nos éminents politiciens.

Dans le texte que l'on veut nous faire admettre, on parle de libre échange, de déréglementation des services publics, de privatisation, de concurrence, dès les premiers articles. Donc, en ce qui me concerne, c'est « Niet » d'office. Nous avons déjà assez de clowns libéraux à l'Assemblée Nationale Française pour ravager nos ressources humaines, technologiques et agricoles sans subir l'inconséquence de ceux d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne et d'Angleterre.

Si un texte de constitution me parlait, dès le premier article, de développer et de coordonner la recherche européenne pour assurer à toute l'Union une indépendance énergétique totale, grâce au thermonucléaire, aux champs d'éoliennes, aux hydroliennes, aux usines marémotrices, dans le respect de l'environnement, je commencerai à tendre l'oreille. Si des commissions étaient formées, à l'initiative de cette constitution pour favoriser l'agriculture et les agriculteurs biologiques, la pêche avec une gestion scrupuleuse des stocks sans ruiner les pêcheurs, puis, si des articles de cette constitution me garantissaient une réévaluation du travail manuel et intellectuel, ainsi qu'un secteur publique maîtrisant tous les domaines stratégiques civils pour qu'ils restent accessibles à tous, là, je voterai « OUI ».

Mais pour l'instant nous en sommes loin et, même dans l'optique restreinte et obsolète des libéraux économiques, la constitution européenne que nous devons entériner ne peut pas fonctionner à long terme. Des gens comme Raffarin, Devidjian, Madelin et bien d'autres, dans le monde entier, ont conduit l'espèce humaine au bord d'une prochaine extinction massive catastrophique, dont ils sont les seuls à nier l'éventualité. Pourquoi, me direz-vous ? Parce qu'ils profitent de la situation autant qu'ils le peuvent et qu'ensuite, ils se moquent de l'avenir de nos enfants et des leurs. Ils n'ont aucune vision de travail à long terme. Ils ne s'intéressent qu'au pouvoir.

Je ne vous cite que trois exemples pour vous prouvez mes assertions. Considérez le problème des pêcheurs et des agriculteurs qui voient leurs coûts de production s'envoler avec le prix du pétrole. Tout ce que savent faire nos politiciens, c'est de proposer une aide financière pour toujours continuer d'acheter du carburant fossile plutôt que de subventionner l'adaptation des navires à de nouvelles énergies. Sachez que pour alimenter la flotte de pêche bretonne en hydrogène, si les bateaux étaient équipés de piles à combustible et de moteurs électriques, ce qui n'est pas impossible actuellement sur de grosses installations, il suffirait de 25 éoliennes de 1 mégawatt chacune qui hydrolyseraient directement l'eau de mer et seraient rentabilisées en quatre ans. Pour les agriculteurs, si leurs tracteurs devenaient électriques, ils auraient une durée de vie plus longue et des pannes moteur moins fréquentes. Pour chauffer leurs serres, la décomposition des matières organiques issues de leur activité subviendrait à 40% de leurs besoins. Enfin, pour les transports routiers, il ne s'agit de baisser les taxes pétrolières pour eux mais de faciliter les entreprises de ce type qui privilégieront le ferroutage et le déplacement par camion électrique entre les terminaux des gares et les clients.

Que personne ne me lance à la tête les emplois que cela supprimerait. Je réponds et ceux que cela créerait qui seraient certainement plus nombreux et plus utiles malgré un impact plus faible sur l'environnement.

Tout cela pour vous dire que dans le texte de la constitution européenne qu'on veut vous faire accepter, aucune de ces considérations n'est prise en compte et que les choix politiques resteront, après son instauration, minables et sans véritable avenir.

Je souhaite une Europe où les emplois seront constructifs et permettront d'accéder à la liberté et non à la soumission aux économistes libéraux, où l'environnement sera épargné et préservé pour les générations futures, où les retraités n'auront plus d'inquiétudes, même si l'âge les rend dépendant de la Société. Je veux une Europe qui soit tournée vers l'exploration habitée de l'espace, le développement d'une énergie sans carburant fossile, une communication multimédia, un traitement des informations et des images ainsi que des ordinateurs sans systèmes d'exploitation américains fermés, avec des bugs innombrables ou des formats privés, rebelles à la normalisation. Je rêve d'une Europe qui ne soit pas économique mais, humaine, scientifique et unie comme auraient du toujours l'être, les peuples qui la composent. Pour atteindre ce but il est impératif de Dire « NON » à cette constitution qui n'est qu'une apologie du libéralisme sauvage, qui sera fléau l'Humanité dans un futur proche, s'il perdure.

Guy RICHART, le 20/03/2005

Envoi de Jean-Luc Gonneau : jean-luc.gonneau@wanadoo.fr
pour *Cactus Républicain/LA GAUCHE !* : <http://www.la-gauche.org/>

Panique à Oui Land

Il a suffi de deux malheureux sondages, et c'est la panique dans le pays du Oui. Bin dites donc, nous, les gars du non, qui encaissons courageusement des sondages triomphants pour ceux d'en face, quel stoïcisme rétrospectif dans le calme et le cap gardés ! Je nous admire.

Il est ravigotant d'entendre les Hollande, Valls, Bayrou en appeler en chœur à... Jacques Chirac pour sauver le Oui. On se croirait le 22 avril. Il est amusant de lire Daniel Vaillant qui, à quelques jours d'intervalle, dit qu'il n'y a pas de différence entre le oui de gauche et le oui de droite (et pan dans les dents pour l'ami François) puis que Lionel, au moins, lui, il n'aime pas Chirac (et pan dans le nez pour le même). Il est fendard de lire l'article de Manuel Valls, ex héraut du non passé au oui, expliquer, contorsions à l'appui, son retournement de veste dans Le Monde le jour même où paraît le premier sondage qui donne le Non en tête : merci du coup de main, Manuel, bien placé pour le grand prix du contretemps. Il est stupéfiant d'apprendre que la Commission Européenne va dégager 1,5 millions d'euros pour faire campagne pour le oui en France. Bravo, la Commission indépendante. Nous attendons que Kouchner justifie ça au nom du droit d'ingérence humanitaire. Il est dérisoire de voir que François Hollande ne voit guère que des « sanctions » contre les vilains Mélenchon et Dolez pour casser la dynamique du Non de gauche. Donner au peuple des martyrs, le martyre fût-il en l'occurrence très soft, c'est bien connu que ça vous casse, à moins que ça ne vous dope, et dans le cas précis, ça dopera.

Car c'est bien d'un mouvement populaire qu'il s'agit, et la Star Ac' de luxe amassée par Jack Lang paraît presque ringarde. Celles et ceux qui font campagne pour le Non dans nos immeubles et dans nos rues le voient bien : les classes populaires, et de plus en plus les classes moyennes adhèrent au Non. Non de rejet des élites autoproclamées, certes, mais aussi, et de plus en plus, Non raisonné au libéralisme sans bride que la constitution, veux, veux pas, nous promet. Dans les comités de la gauche diverse, dans les meetings communs, on sent un plaisir d'être ensemble bien éloigné des tortueux calculs solfériniens. La « gauche d'en bas » se redécouvre, et c'est une sacrée bonne nouvelle !

João Silveirinho pour *Cactus Républicain/LA GAUCHE !*

Envoi des Inrockuptibles

Des médecins ont rédigé un manifeste contre la nouvelle réforme du système de santé – autrement plus dangereuse que le plan Juppé qui avait conduit au mouvement de 1995.

Les Inrockuptibles, qui ont publié ce texte, tenaient à le porter à votre attention car il nous semble s'inscrire dans la démarche que nous avons initié l'an passé avec l'Appel contre la guerre à l'intelligence.

Vous pouvez signer ce nouveau texte sur le net à l'adresse suivante :

www.manifeste-sante-mg.org

(n'hésitez pas à le faire circuler)

Les Inrockuptibles

Manifeste : la contre-réforme du système de santé

A l'heure où le Ministre de la Santé va parader sur les ondes pour expliquer qu'il a présidé à la signature d'un accord historique sur le " médecin traitant ", à l'heure où va se mettre en place une gigantesque campagne de communication de nature à persuader le public que le but poursuivi est la sauvegarde de l'Assurance-Maladie solidaire, **que peuvent faire les acteurs de terrain que sont les généralistes pour alerter l'opinion** et révéler que derrière les effets d'annonce dont ce gouvernement s'est fait le spécialiste en matière de cohésion sociale, la réalité nue est toute autre ?

Ce qui sera dit aux patients, c'est qu'un nouveau système de santé se met en place, un système vertueux qui les engage à choisir un médecin traitant, essentiellement un généraliste qui les soignera et les aidera à accéder de manière coordonnée aux avis des spécialistes si cela est nécessaire.

Ce qui sera dit aux patients, c'est que ce système mieux coordonné va générer des économies, et permettre de sauver la Sécu.

Ce qui sera caché aux patients, c'est que s'est déroulé lors de ce simulacre de négociation entre le proconsul nommé par le pouvoir en place et les syndicats médicaux les plus opposés à une vraie réforme du système de santé, **le dépeçage en règle de la Sécu.**

Ce qui sera caché aux patients, c'est que les économies virtuelles chiffrées et attendues ne seront jamais au rendez-vous, **car aucun moyen n'a été donné aux généralistes pour s'acquitter de la fonction administrative supplémentaire qui leur est dévolue.** Au point que le système du médecin référent, un système de coordinations de soins autofinancé, optionnel, volontaire, choisi depuis 1997 par près de 8000 médecins et de 1.5 millions de patients, associant rémunération forfaitaire pour les généralistes en échange d'une bonne tenue du dossier et d'une formation médicale indépendante des firmes pharmaceutiques, et tiers-payant pour les patients, a été volontairement détruit par les signataires de cette contre-réforme.

Ce qui sera caché aux patients, c'est que les " négociations " ont moins abordé les réelles difficultés de notre système de santé, que les augmentations tarifaires des spécialistes. Aussi justifiées qu'aient pu être les revalorisations des spécialistes de secteur 1 dont les honoraires étaient bloqués depuis de nombreuses années, on peut s'interroger sur le fait que les généralistes, dans leur ensemble, n'obtiennent rien, rien d'autre que la possibilité de pratiquer un abattage à la pièce en voyant disparaître les systèmes de rémunération forfaitaire qui pour la première fois valorisaient le travail fait hors-consultation (coordination des soins, actions de prévention et d'éducation, formation médicale indépendante, mise à jour des dossiers et des bases de données informatiques, amélioration des pratiques...)

Ce qui sera caché aux patients, mais qu'ils découvriront rapidement, **c'est que cet accord** signé entre les syndicats de spécialistes et le porte-parole du gouvernement sous l'égide du Ministre de la Santé et des ses conseillers issus de ces mêmes syndicats de spécialistes, **ne met pas en place le système du médecin traitant, mais son contournement. Car une fois les généralistes, faute de moyens, mis dans l'impossibilité de faire fonctionner le système coordonné, l'accès direct au spécialiste sera facturé avec dépassement d'honoraires généralisé.**

Au nom d'une mythique " unité du corps médical ", le Ministre a déjà salué cet accord comme la première convention signée depuis dix ans. Alors qu'une convention médicale spécifique aux généralistes a existé pendant toutes ces années, qui les a vus s'investir massivement, malgré les difficultés, dans la maîtrise des outils informatiques, la formation continue, la prise en charge de pathologies complexes, la prescription en génériques puis en DCI, génératrice d'économies pour la Sécurité Sociale comme pour les mutuelles, et donc pour chaque patient, car l'augmentation des dépenses de prescription est l'une des causes majeures d'augmentation de tarif des mutuelles. Mais cet accord ne concernait que les généralistes, les spécialistes de secteur 1 étant mal défendus, et les spécialistes à honoraires libres refusant de s'investir dans ces accords.

Ici le mépris des hommes politiques issus du sérail pyramidal de l'édifice médical rejoint la logique ultra-libérale : **le patient doit enfin comprendre que la santé est devenue une**

marchandise comme une autre ; il doit savoir, obsession des économistes libéraux " combien ça coûte ? ", et sortir le chéquier doit devenir pour lui une habitude en passant dans la salle de consultation, quand certains rêvaient encore de prise en charge sanitaire solidaire, égale pour tous.

Cette contre-réforme libérale n'offre aux généralistes aucune perspective hormis la course à l'acte, nez sur le guidon.

A l'heure où la médecine générale est enfin reconnue comme une spécialité à part entière à l'Université, cette contre réforme pose comme principe la supériorité de la médecine d'organe, de l'homme morcelé, sur la médecine générale, médecine de l'homme considéré dans sa globalité.

Aux jeunes généralistes, elle fera office de repoussoir. Confrontés à la difficulté de l'exercice quotidien, à la désertification des campagnes par tous les acteurs de santé (généralistes, infirmières, kinésithérapeutes), à la disparition du système du médecin référent qui correspondait en partie à leurs attentes de sortie du seul paiement à l'acte, ils donneront la préférence à des postes salariés ou s'installeront ailleurs en Europe, dans des pays où les politiques savent quelle est la spécificité du médecin généraliste, la prise en charge du patient dans sa globalité, sur le long terme, et non la distribution de bons pour accès au spécialiste.

Aux patients, elle réserve toute sa cruauté, avec la mise en place d'un accès aux soins dépendant des revenus.

A l'industrie pharmaceutique, elle offre un boulevard : entre des généralistes pressurés dont tous les efforts de prescription raisonnée n'auront servi qu'à réévaluer les spécialistes, et des spécialistes à honoraires libres parmi les plus opposés à la prescription hors-marque (DCI et génériques), **le coût réel des médicaments va exploser.**

Au final, il faudra constater l'échec de cette contre-réforme, en faire porter la responsabilité aux lampistes que sont les généralistes, et ouvrir la porte aux assurances privées, d'un air désolé, en disant que la Sécu, bien malade, n'a pu être sauvée.

Les communicants du Ministre sauront très bien faire.

Premiers signataires du Manifeste :

- Sandrine Buscail est Président du Syndicat National des Jeunes Médecins Généralistes
- Philippe Foucras est médecin généraliste, fondateur du Formindep, collectif "pour une formation médicale indépendante au service des seuls professionnels de santé et des patients"
- Christian Lehmann et Martin Winckler sont médecins généralistes et romanciers
- Philippe Le Rouzo est Président du Syndicat Départemental des Médecins Généralistes du Morbihan MG56
- Franck Wilmart est médecin généraliste en milieu rural

Ce texte est libre de droits sous réserve d'une publication intégrale.

Le Manifeste peut être consulté et signé en ligne à : www.manifeste-sante-mg.org

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>